

La bergère Véronique

085_01_2024_0186
JPB-EA-09390

La bergère Véronique
En gardant ses blancs moutons
Aperçoit dans la prairie
Son aimable fils Aymon
Qui entretenait Sylvie
A l'ombre d'un buisson

De jalousie elle se pique
Abandonne le troupeau
Elle retourne à son ormeau
Son amant l'a rencontré
Au passage d'un ruisseau

D'où viens-tu belle Véronique
A tort tu te plains de moi
Que j'entretenais Sylvie
Cela n'était que de toi
J'aimerais mieux perdre la vie
Que de te manquer de foi

Pour te prouver que je t'aime
De mon sang je veux verser
Tire un couteau sanguinaire
Dans son sein il l'a plongé
Pour apaiser ta colère
Je m'en vais me le donner

Pleine d'amour la nuit s'avance
Il est temps de se quitter
Oh la cruelle constance
Sans pouvoir se rapprocher
Car pour moi c'est une offense
Adieu mon fidèle berger

0196_1999_briand_melanie
manuscrit Mélanie Briand, Saint-Jean-de-Monts, 1902
saisie Jean-Pierre Bertrand